

REPUBLIQUE TOGOLAISE



Agence Togolaise de Presse

BULLETIN QUOTIDIEN D'INFORMATION

11 juin 2025

LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT DE CAPITAUX ET LE FINANCEMENT DU TERRORISME :

LES DIRIGEANTS DES COMPAGNIES D'ASSURANCES ET DES INTERMEDIAIRES ASSOCIES SENSIBILISES

Lomé, 11 juin (ATOP) – La cellule nationale de traitement des informations financières (CENTIF) et le Comité national de coordination des activités de lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme (CONAC) ont organisé une séance de sensibilisation à l'intention des dirigeants des compagnies d'assurances et des intermédiaires associés sur la lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme (LBC/FT) le 10 juin à Lomé.



Les participants

L'atelier vise à renseigner les participants sur les contours de ces fléaux afin qu'ils soient à même de les combattre dans leurs activités quotidiennes. Il s'est agi également de partager les expériences pour amener chaque acteur à jouer pleinement son rôle dans la lutte collective et de renforcer la coopération et la coordination entre les acteurs publics et privés pour une action efficace.

Les participants ont suivi des communications sur les techniques de blanchiment des capitaux et de financement du terrorisme et les risques et conséquences de ces fléaux. Les cadres légal, réglementaire et institutionnel en vigueur au Togo ont été abordés, ainsi que les meilleures pratiques en matière de prévention, de détection et de déclaration des opérations suspectes.

Le secrétaire général du ministère de l'Economie et des finances, Stéphane Akaya a expliqué que le secteur des assurances, de par la diversité de ses produits, la nature de ses flux financiers et la multiplicité de ses acteurs, constitue une cible privilégiée pour certaines opérations malveillantes. C'est pourquoi, dit-il, il est impératif que chaque acteur du marché, du plus grand assureur à l'intermédiaire le plus modeste, comprenne et assume pleinement son rôle dans le dispositif de prévention. « Ce rôle implique une connaissance approfondie des clients, une vigilance soutenue sur les opérations suspectes, une déclaration diligente des cas à la CENTIF, et une coopération étroite avec les autorités compétentes », a-t-il ajouté. Selon M. Akaya, l'efficacité du dispositif repose largement sur la capacité des secteurs économiques réglés à agir avec responsabilité, anticipation et rigueur.

Le président de la CENTIF-Togo, Tchaa Bignossi Aquitème a expliqué que les dirigeants des compagnies d'assurance et les intermédiaires associés occupent une place centrale dans le dispositif de prévention et de détection. Il est essentiel, note-il, que chacun prenne pleinement conscience de son rôle stratégique et de ses responsabilités dans l'identification des opérations suspectes et dans la mise en œuvre de mécanismes efficaces pour contrer les risques. M. Tchaa a souligné que cette sensibilisation constitue une opportunité unique d'approfondir les connaissances, de renforcer la culture du risque au sein des institutions et de consolider l'engagement collectif. ATOP/GMM/JK

ECHOS DE LA CAPITALE

2^{EME} CONGRES NATIONAL DE SOCART :

L'HYPERTENSION ARTERIELLE ET LA THROMBOSE AU MENUS DU 2^E CONGRES DES CARDIOLOGUES



Prise de tension artériel (photo internet)

Lomé, 11 juin (ATOP) – Lomé, va abriter les 12 et 13 juin, le 2^e Congrès scientifique national de la Société de cardiologie du Togo (SOCART), placé sous le thème : "l'hypertension artérielle et la Maladie thrombo-embolique veineuse (MVTE)".

Cet événement scientifique regroupera environ 150 participants et permettra de faire le point sur ces deux pathologies majeures, responsables de milliers de décès chaque année en Afrique.

Selon les organisateurs, le congrès vise à établir un lieu de réflexion, de mise à jour scientifique et de développement des compétences pour les professionnels du secteur médical. Il constitue une occasion d'échanger sur « un défi est grand : optimiser de manière pérenne la gestion des maladies cardiovasculaires au Togo et atténuer leur incidence sur la population ».

Autour des principaux thèmes et sous-thèmes, médecins, chercheurs, spécialistes en cardiologie, néphrologie et santé publique vont renforcer les connaissances, partager les expériences et, surtout, faire progresser la lutte contre les maladies cardiovasculaires au Togo et dans la sous-région.

Un programme scientifique dense et ciblé

Parmi les sujets qui seront abordés, l'utilisation des seringues électriques et des moniteurs multiparamétriques, ou encore la lecture de l'ECG en situation d'urgence. Les participants passeront également en revue les nouvelles recommandations européennes 2024 sur la gestion de l'hypertension non compliquée, ainsi que les approches multidisciplinaires en cas d'hypertension maligne.

Des symposiums animés par des laboratoires pharmaceutiques de renom viendront enrichir les discussions. Des sessions pratiques se concentreront sur la réanimation cardiopulmonaire de base et l'utilisation du défibrillateur, afin d'améliorer les aptitudes sur le terrain. Les sessions cliniques permettront d'approfondir les dimensions épidémiologiques et de diagnostic des maladies ciblées. Des cas particuliers, comme l'hypertension chez les individus atteints du VIH, seront également abordés.

Le congrès accordera une attention particulière aux groupes à risque, à savoir les femmes enceintes, les personnes âgées, les patients atteints de cancer ou d'insuffisance rénale. Les spécialistes discuteront des stratégies de prévention, des protocoles thérapeutiques actualisés et des meilleures pratiques de suivi.

Souvent asymptomatique, l'hypertension artérielle représente un facteur de risque important pour les incidents cardiovasculaires. La thrombose veineuse, quant à elle, peut déboucher sur des complications sévères comme l'embolie pulmonaire. ATOP/AO/BA

NOUVELLES DES PREFECTURES

TONE/ COEXISTENCE PACIFIQUE DANS LES SAVANES :

DES LEADERS RELIGIEUX SENSIBILISES A DAPAONG



Leaders religieux, femmes, jeunes chrétiens et musulmans est de conscientiser les leaders chrétiens et musulmans à comprendre l'importance de prêcher la paix dans les lieux de culte, d'amener les jeunes et les femmes à comprendre l'importance de la paix et du vivre ensemble. Il s'agit aussi d'inviter toutes les religions à lutter contre la violence et à renforcer les valeurs de la coexistence pacifique.

Plusieurs exposés sont au menu du forum, entre autres, « le rôle des figures religieuses dans la construction de la paix communautaire et la menace du terrorisme et de l'extrémisme violent » ; « la construction de la paix religieuse : une responsabilité musulmane ». Il y a aussi « le rôle des femmes et des jeunes dans la promotion de la paix et de la cohabitation pacifique dans nos communautés » et « la construction de la paix religieuse : une responsabilité chrétienne ».

Dapaong, 11 juin (ATOP) – Une centaine de leaders religieux, femmes, jeunes chrétiens et musulmans de la région des Savanes, prennent part, du 10 au 12 juin à Dapaong, à un atelier de sensibilisation sur la paix et la coexistence pacifique.

Placé sous le thème : « Paix et coexistence pacifique ; un impératif intra et interreligieux », la sensibilisation est à l'actif du Programme des relations islamo-chrétiennes en Afrique (PRICA). L'objectif

Le président du comité national de PRICA-Togo, pasteur Cadessolé Amos a expliqué que « la menace urge au grand nord et PRICA régional avec les partenaires techniques et financiers ont décidé de se mettre ensemble pour que nous puissions sensibiliser les chrétiens et les musulmans sur ce sujet de la paix et de la coexistence pacifique ».



Table d'honneur

menacent dangereusement notre tissu social et notre vivre ensemble », a relevé M. Kegbero. Dans ce contexte, dit-il, le rôle des leaders religieux, des jeunes et des femmes musulmans et chrétiens est plus que crucial.

L'apothéose sera marquée par un marathon pour la paix et la cohésion sociale.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence du secrétaire général de la préfecture de Tône, Kombaté-Sanwogou Soukipieba, du coordonnateur général de PRICA, des représentants des églises et de la section des Savanes de l'Union Musulmane du Togo. ATOP/TKA/BBG

KOZAH/GESTION EFFICIENTE DES DENIERS PUBLICS : **LE REFERENTIEL NATIONAL DE CONTROLE FINANCIER EXPLIQUE AUX ACTEURS** **DE LA REGION DE LA KARA**



Les participants

Kara, 11 juin (ATOP) – La Direction nationale du contrôle financier (DNCF) a poursuivi sa tournée nationale de sensibilisation sur le référentiel national de contrôle financier, le mardi 10 juin à Kara, avec les acteurs impliqués de la région.

L'initiative est soutenue par la coopération Allemande GIZ, à travers le projet Bonne gouvernance financière (Good Financial Governance, GFG). Elle a rassemblé des acteurs centraux et locaux relevant de tous les corps et organes de

contrôle, notamment de la Cour des comptes, de l'inspection générale d'État, de l'inspection générale des Finances ainsi que de la paierie générale de l'État, de la direction générale du Trésor et de la comptabilité publique. Le gouverneur, les préfets, les maires et les secrétaires généraux des communes, du gouvernement et du conseil régional de la Kara ont été aussi associés à cette rencontre.

Le but visé est d'amener l'ensemble des parties prenantes à une appropriation harmonisée de l'outil afin d'assurer une meilleure efficacité dans la gestion des dépenses publiques. Il s'agit concrètement de les amener à prendre connaissance des exigences et

avantages du nouveau cadre de contrôle financier pour une gestion efficiente et efficace des dépenses de l'Etat.

La rencontre a été marquée par des échanges et surtout des motivations des acteurs impliqués à mettre en pratique les prescriptions du nouveau cadre de contrôle financier. Les participants ont été éclairés sur des modules mettant en lumière les innovations et réformes entreprises pour garantir l'efficacité dans la gestion des deniers publics.



Une phase de présentation



Les acteurs

Selon le directeur national du contrôle financier, lyatan Komi Akakpo, cette démarche s'inscrit dans une synergie d'actions des structures du cadre de concertation et organes de contrôle qui visent à renforcer l'efficacité du contrôle des finances publiques. « L'appropriation de ce référentiel de contrôle allège la mission du contrôle financier, aide à mieux apprécier la performance de l'exécution budgétaire et améliore la gestion des risques. C'est un outil indispensable pour un contrôle efficace », a-t-il fait savoir.

Le représentant de la coopération allemande GIZ, M. Takougnadi Sôssô a précisé que la dynamique de vulgarisation amorcée traduit l'engagement réciproque de l'Allemagne et du Togo à renforcer la gouvernance financière dans le pays.

Le projet « Bonne gouvernance financière » a pour but l'amélioration de la gestion des finances publiques à travers le suivi efficace des réformes, le renforcement de la mobilisation des recettes propres et le contrôle efficient des finances publiques.

La sensibilisation se poursuit dans les autres régions du pays. ATOP/BH/TAL/DHK

DES FEMMES MAGISTRATES À L'ÉCOLE DU LEADERSHIP FÉMININ À KARA



Des participants

Kara, 11 juin (ATOP) – Un atelier de formation sur le « leadership féminin et l'approche genre » s'est ouvert, le mardi 10 juin à Kara, à l'intention d'une trentaine de femmes magistrates, membres de l'Association togolaise des femmes Juges (ATFJ).

L'atelier de cinq jours est organisé par l'ATFJ en collaboration avec le ministère de l'Action sociale, de la Solidarité et de la Promotion de la femme. Il bénéficie de l'appui technique et financier de la

coopération Allemande GIZ à travers le projet de promotion de la participation-égalité et de l'équité de genre au Togo (projet DEZO).

L'objectif est d'améliorer les compétences des femmes juges sur le concept genre visant à favoriser leur accès aux fonctions élevées au sein de l'appareil judiciaire. Il s'agit d'amener les participantes à devenir des actrices de transformation et porteuses de valeurs d'équité, d'égalité et de justice. Il est aussi question de leur permettre d'exercer leur leadership de sorte à prendre des responsabilités de haut niveau pour inspirer ou être des modèles pour les jeunes juristes femmes pour une représentation plus juste et plus en phase avec la diversité de la société togolaise.



Mme Fiawonou (2è à droite) plaçant son mot de circonstance



L'assistance

Au programme de cette rencontre figurent, entre autres, des présentations et communications, des ateliers thématiques et des partages d'expériences autour de différents enjeux majeurs. Les participantes vont à la suite explorer les fondamentaux du genre et renforcer leurs compétences en leadership, avant de réfléchir aux obstacles et aux défis qui entravent la présence des femmes dans les sphères judiciaires, d'élaborer un plan d'actions concrètes et durables.

Le directeur régional de l'Action sociale, Wédé Atoukoussi, a salué la volonté de ces femmes magistrates de se faire renforcer à travers cette thématique d'actualité qui interpelle tous à contribuer à la construction d'un État de droit. Face à la problématique de sous-représentativité féminine au sein de l'appareil judiciaire, le directeur Atoukoussi a exhorté les participantes à être plus résilientes pour encourager l'émergence des vocations féminines vers la magistrature qui est une profession importante dans un État de droit.

La présidente de l'ATFJ, Mme Soukoude Suzanne Fiawonou a déploré l'invisibilité des femmes dans les sphères stratégiques au niveau du pouvoir judiciaire au Togo. « Nous sommes dans une société où des femmes ont leur mot à dire dans l'administration de la justice. Mais, malheureusement, beaucoup d'entre elles n'occupent pas de poste de responsabilité, or le regard de la femme est indispensable pour une justice plus équitable », a-t-elle relevé. Elle a pointé du doigt les facteurs socioculturels, institutionnels et structurels et surtout le manque de confiance des femmes elles-mêmes qui handicapent leur présence aux postes de responsabilité dans la magistrature.

La chargée de projet DEZON, Danny Claire Nkurikiye a invité les participantes à s'exprimer librement en se questionnant sur la pratique favorable à bâtir une vision partagée d'un leadership féminin judiciaire. ATOP/BH/TAL/DHK

TANDJOUARE/EXAMEN DU BEPC :

13 988 CANDIDATS A L'ASSAUT DU DIPLÔME DANS LES SAVANES

Tandjouaré, 11 juin (ATOP) – Les épreuves écrites pour l'obtention du Brevet d'étude du premier cycle (BEPC) session de juin 2025 ont démarré le mardi 10 juin, dans la préfecture de Tandjouaré, dans la région des Savanes.

Au total, 13 988 candidats dont 6 605 filles, tous répartis dans 35 centres d'écrit, sont engagés dans la course pour l'obtention du diplôme académique qui leur ouvre les portes du lycée dans les Savanes.

Au premier jour de ces épreuves, le directeur régional de l'éducation (DRE) Savanes, Bograh Badjaglana Fontou, accompagné du préfet de Tandjouaré, Agbanté Oukoura et du maire de Tandjouaré 1, Laré Monoka se sont rendus successivement dans les centres d'écrit des lycées de Tandjouaré et Bombouaka pour constater le bon déroulement des épreuves.



Le DRE Bograh (complet bleu) donne des conseils aux candidats

Après l'étape de Tandjouaré, le DRE- Savanes et sa délégation ont rallié le lycée de Kombonloaga dans la préfecture de Tône où les élèves en situation de handicap composent.

Dans cette région, l'effectif total des candidats au BEPC a connu une augmentation sensible d'environ 3000 candidats par rapport à l'année précédente qui avait enregistré pratiquement 11000 candidats. Cette augmentation, d'après le DRE Bograh, s'explique par un fort taux d'échec l'année dernière où la région des Savanes avait un taux de réussite de 31%.

A Cinkassé, ils sont 1 621 candidats dont 632 filles à composer dans quatre centres d'écrit, notamment le lycée de Cinkassé, le collège Don Bosco, le lycée Timbou et le lycée de Nadjoundi.

Pour constater l'effectivité du démarrage des épreuves écrites, le préfet de Cinkassé, colonel Yanani Tiekabe, accompagné de ses proches collaborateurs, a visité les centres d'écrit où il a encouragé les candidats à donner le meilleur d'eux-mêmes pour réussir. Il les a invités à la sérénité et au sérieux face aux épreuves.

Dans l'Oti-Sud, ils sont au total 1 133 candidats dont 359 filles répartis dans trois centres, notamment Gando, Mogou et Takpamba à la conquête de ce diplôme. Pour s'assurer du bon démarrage des épreuves, l'inspecteur des sciences, Karka Assehame et le préfet Sambiani Fékimani Félix se sont rendus au centre d'écrit du lycée de Gando. Là, le préfet a invité les candidats à plus de concentration et d'assiduité, afin d'obtenir un taux élevé de réussite.

Dans l'Oti, ils sont au nombre de 1 953 candidats dont 891 filles répartis dans cinq centres d'écrit. Pour constater de visu le début des épreuves, le chef d'inspection de l'IESG-Mango, Ouro-Bagna Fousséni, accompagné du préfet Ouadja Gbandi et des autorités municipales et militaires, a visité les centres d'écrit du CEG Mango ville et ville 2, puis le collège Mgr Pierre Bathélémy Hanrion de Mango.

Dans tous les centres visités, les responsables de l'éducation de la région des Savanes et les autorités locales n'ont pas manqué d'exhorter les candidats à plus de concentration et au travail bien fait pour que l'année académique soit couronnée de succès. Les autorités locales ont exprimé leur reconnaissance au gouvernement pour tous les moyens déployés en vue d'un bon déroulement dudit examen dans les Savanes, confrontées aux attaques des groupes armés non étatiques.

Les candidats ont démarré avec l'épreuve de SVT.

ATOP/BBG/AR

16 405 CANDIDATS COMPOSENT DANS LA RÉGION DE LA KARA

Pagouda, 11 juin (ATOP) – Les candidats à l'examen du Brevet d'études du premier cycle (BEPC) de la région de la Kara, ont démarré le mardi 10 juin les épreuves dans les centres d'écrit des sept préfectures de la région. Ils sont au total 16 405 candidats (9 286 garçons et 7 119 filles) répartis dans 57 centres d'écrit.

Le lancement officiel de cet examen pour le compte de toute la région a eu lieu au CEG Pagouda ville en présence des autorités préfectorales de la Binah et des premiers responsables de l'éducation de la Kara, au-devant desquels le directeur régional de l'éducation, Kirong Patibouyou. Après ce lancement, ces autorités, accompagnées du chef d'inspection Kara, Kolombia Guetaba et du superviseur du BEPC dans la Binah, Houndjafo Koffi ont sillonné certains centres d'écrit pour s'enquérir du démarrage effectif des épreuves.



Vérification d'identité des candidats au centre d'écrit lycée Kantè 2



Distribution d'épreuve de la SVT dans une salle d'examen à Kantè

Que ce soit dans les centres d'écrit de Pagouda ville ou dans ceux de Kétao, l'examen se déroule bien avec la présence des surveillants et du personnel chargé de la gestion de l'examen. Dans la Kéran, le chef centre d'écrit du Lycée ville 2, Agbénotowossi Kossivi a rassuré des bonnes conditions pour un bon déroulement de l'examen.

L'obtention du BEPC ouvre les portes du lycée. La session 2025 du BEPC prendra fin le jeudi 12 juin sur toute l'étendue du territoire national. ATOP/AK/TAL/BV

15250 CANDIDATS DE LA CENTRALE EN QUÊTE DU DIPLOME D'ENTRÉE AU LYCEE

Sokodé, 11 juin (ATOP) – Les centres d'écrit de l'examen du brevet d'études du premier cycle (BEPC) ont ouvert leurs portes, le mardi 10 juin dans les cinq préfectures de la région Centrale. Au total, 15250 candidats, dont 6874 filles, affrontent les épreuves écrites afin d'obtenir le diplôme d'entrée au lycée.

A Sokodé, 6093 candidats dont 2942 filles ont pris d'assaut les 15 centres d'écrit de la préfecture. Tchamba totalise 8184 candidats dont 3807 filles, répartis dans 5 centres. Du côté de Sotouboua, 8 centres d'écrit accueillent 3246 candidats (1501 filles) tandis qu'à Blitta, on dénombre 3343 candidats dont 1396 filles répartis dans 8 centres également. Dans la plaine de Mô, c'est le lycée de Djarkpanga seul qui a ouvert



Le préfet de Blitta (au milieu) s'adressant aux élèves

ses portes à 481 candidats dont 170 filles. L'évaluation a débuté avec les Sciences de la vie et de la terre (SVT).

Dans chaque localité, les représentants du pouvoir central, accompagnés d'autorités éducatives, militaires et communales, ont effectué les traditionnelles tournées dans les centres d'écrit pour s'assurer du bon démarrage de l'examen. Ils se sont réjouis des dispositions prises pour permettre aux candidats d'affronter les épreuves dans de bonnes conditions.

Les autorités ont souhaité bonne chance aux élèves et les ont exhortés à éviter la peur et le stress afin de mieux se concentrer sur les questions pour réussir à la fin de l'examen. Elles ont également demandé à tous les acteurs impliqués de prendre des mesures idoines en cette période de pluies pour éviter des surprises désagréables. Les préfets ou leurs représentants ont saisi l'occasion pour remercier le Président du conseil, Faure Gnassingbé et son gouvernement qui œuvrent quotidiennement pour améliorer l'écosystème éducatif du pays. ATOP/MEK/BV

KLOTO :

LES AUTORITES ADMINISTRATIVES ET EDUCATIVES DANS LES CENTRES D'ECRIT POUR LE CONSTAT



Le préfet (3è de la gauche) s'adresse aux candidats dans une salle à Kpalimé

Kpalimé, 11 juin (ATOP) - Onze mille neuf cent quatre-vingt-onze (11 991) candidats à l'examen du Brevet d'études du premier cycle (BEPC) pour le compte de l'année 2025 ont démarré, le mardi 10 juin, les épreuves dans les différents centres d'écrit de la région éducative de Plateaux-Ouest. Ils sont 6 482 garçons et 5 509 filles à composer dans les 34 centres d'écrit de la région.

A Adéta, le directeur régional de l'Education, Alpha-Kao Mollah accompagné du secrétaire général de Kpélé, Saboutou

Arimou et du chef d'inspection de l'enseignement du secondaire général, Anagba Sagou Tabala ont visité les centres d'écrit d'Adéta 1, de Kpélé Goudévè et de Kpélé Elé.

A Danyi, le préfet de Danyi, Folly Kouevi Kooko accompagné des forces de l'ordre, du chef d'inspection Tchala Esso s'est rendu dans les centres d'écrit des préfectures pour constater l'effectivité du bon déroulement de cet examen.

A Kpalimé, la visite des centres d'écrit du CEG Kpodzi, du collège privé laïc Larousse, le lycée de Zomayi, du collège protestant, et du collège polyvalent a été effectuée par le préfet de Kloti, Assan Koku Bertin accompagné du chef d'inspection de l'Enseignement secondaire général, Kpatcha Bertin et des forces de l'ordre et de sécurité.

A Agou, le préfet d'Agou, Ali Mouzou accompagné des responsables de l'éducation de la préfecture s'est rendu dans les centres d'écrit du CEG Agou-Gare, de Kati, Glékopé et d'Amouzou Kopé pour constater le bon démarrage des épreuves.

A Badou, le préfet de Wawa, Soménu Atsu Yinassè accompagné du chef d'inspection, Gnakouafré Koffi Eténi, du maire de Wawa 1, Assamoah Yao Ogah et des forces de l'ordre, s'est rendu dans les centres d'écrit du CEG Badou-ville et de Tomégbé pour constater le bon démarrage de l'examen.

Les représentants du pouvoir central dans ces différentes préfectures ont remercié les autorités du pays pour la qualité du travail abattu et les efforts consentis afin que

l'année scolaire se termine dans de bonnes conditions. Ils se sont engagés à œuvrer pour que les efforts du gouvernement soient suivis de bons résultats.

Le directeur régional de l'Education, Alpha-Kao Mollah a salué le climat de paix qui a régné au cours de l'année scolaire. Il a remercié le président du conseil et le gouvernement pour les efforts mis en œuvre pour garantir une année scolaire paisible.

Dans tous les centres d'écrit, les éléments des forces de l'ordre et de sécurité, les surveillants des salles sont à leur poste pour assurer la sécurité de l'examen.

Les candidats ont démarré ce matin avec l'épreuve de SVT. L'examen prend fin le jeudi 12 juin. ATOP/AYH/FD

OGOU :

18.619 CANDIDATS COMPOSENT DANS LES PLATEAUX-EST

Atakpamé, 11 juin (ATOP)- La direction régionale de l'éducation des Plateaux- Est a présenté 18. 619 candidats dont 8.225 filles à l'examen du Brevet d'Etudes du Premier Cycle (BEPC) qui se déroule du 10 au 12 juin.



Les candidats au CEG-Sada



Au milieu le préfet de l'Amou Koufama exhortant les candidats au travail bien fait

Les 18 619 candidats sont répartis dans 46 centres d'écrit à travers les préfectures de la Région, notamment Ogou, Anié, Est-Mono, Wawa, Akébou, Amou, Haho et Moyen-Mono. A ce premier jour de l'examen du BEPC, les autorités, notamment les préfets, les maires et les responsables de l'éducation, ont sillonné les centres d'écrits pour constater le démarrage effectif de l'examen et souhaiter bonne chance aux candidats. La cérémonie de lancement des épreuves s'est déroulée au CEG Lycée Amou-Oblo dans la préfecture de l'Amou. Ce lancement a été fait par le directeur régional de l'Éducation, Cissé Aboudou Razak en présence du préfet de l'Amou Koufama Bissalouwé et des autorités locales.

Selon les informations recueillies à la direction régionale de l'Education des Plateaux -Est, l'Inspection d'Enseignement secondaire général (IESG) d'Atakpamé qui regroupe les préfectures de l'Ogou et de l'Amou, a présenté 6 044 candidats dont 3 215 filles. L'IESG Anié qui regroupe Anié et Est-Mono a présenté 5.633 candidats, dont 2.124 filles, et l'IESG Notsè pour Haho et Moyen-Mono, on dénombre 6.438 candidats dont 2884 filles. Il faut signaler que la DRE, a aussi présenté 4 candidats non scolaires communément appelés candidats libres donnant ainsi un effectif total de 18 619 candidats pour l'examen du BEPC 2025 dans les Plateaux-Est. L'équipe de l'ATOP Atakpamé a fait un tour dans des centres d'écrits, notamment au CEG Nyèkonakpoè, Lycée Agbonou, aux CEG Campement et Sada pour constater le démarrage effectif de l'examen et s'enquérir des conditions de travail des candidats.

Au CEG-Sada, le directeur dudit CEG Adandzi Yawo Herman, nommé chef de centre, a fait savoir que l'examen BEPC a bien débuté. « À 7 h 10 minutes, les surveillants des salles d'examen ont procédé à la vérification des cartes d'examen. Les élèves ont

démarré avec la première épreuve qui est la SVT », a-t-il indiqué. Il a fait savoir que son centre compte 441 candidats dont 216 filles. Il a souligné que, ce premier jour de l'examen, son centre a enregistré sept absences. D'après le chef centre, les candidats en quête du BEPC vont, durant 3 jours, être évalués dans les matières suivantes : la SVT, le français, l'ECM, les Mathématiques, l'Anglais, les langues (Ewé, Kabye), l'Histoire-Géographie, les Sciences Physiques, les matières facultatives telles que le dessin, l'agriculture et la musique.

Dans le Haho, 5 380 candidats dont 1 449 filles composent pour le BEPC. Une délégation d'autorités locales conduite par le préfet de Haho Awo Tchangani a visité les centres d'écrit du CEG Ville 1 et 2, puis du collège protestant de Notsé pour constater le démarrage effectif des épreuves.

Le préfet a demandé aux candidats de se concentrer sur les épreuves. Il a insisté sur le respect des consignes de la surveillance. Le chef d'inspection, Badanzo Yao a indiqué que les épreuves ont bien démarré.

Dans l'Akébou, 422 candidats composent au centre d'écrit du Lycée de Kougnohou. Le chef centre Djitovi Afi a déclaré que tout est en place pour le bon déroulement de cet examen. Elle a fait savoir que tous les surveillants ont répondu présents et la sécurité est aussi en place pour veiller au bon déroulement des activités.

A ce premier jour de l'examen le préfet d'Akebou Kokou Toyi, le maire d'Akebou 1 et les autorités locales ont visité le centre d'écrit pour s'assurer de l'effectivité du démarrage de l'examen du (BEPC) session juin 2025. ATOP/KKT/KJ/TJ

ZIO :

LES AUTORITES S'ASSURENT DU BON DÉROULEMENT DANS LA RÉGION MARITIME

Tsévié, 11 juin (ATOP) – Les autorités des préfectures ainsi que les responsables de l'éducation de la région maritime ont effectué des tournées dans les centres d'écrit pour s'assurer du bon déroulement de l'examen du BEPC 2025, le mardi 10 juin.

C'est l'occasion pour les autorités préfectorales de s'enquérir des problèmes et des difficultés éventuels qui pourraient surgir afin d'apporter des solutions. Ils ont constaté le bon déroulement de cet examen qui sanctionne la fin du premier cycle du secondaire.



Le préfet du Zio donnant des conseils aux élèves

A Tsévié, dans la préfecture du Zio, le préfet Gadéwa Mawouna et le chef d'inspection de l'enseignement secondaire général, Daté Massé Kokouvi et leurs collaborateurs ont fait le tour de plusieurs centres d'écrit de la ville de Tsévié. Ils ont prodigué des conseils aux candidats en les encourageant à travailler de manière décontractée, avec sérénité et conviction. Ils leur ont souhaité bonne réussite.

Le directeur de l'Education maritime, Aholou Kokou et son équipe étaient à Aného dans les Lacs où ils ont visité, avec des autorités de la préfecture, des centres d'examen. Dans la préfecture d'Agoue-Nyivé, le préfet Tinaka Kossi, celui du Golfe, Agbodja Kossivi et la directrice de l'éducation Golfe Mme Djani Kossiwa ont encouragé les candidats dans les centres d'écrit visités. Dans les préfectures de l'Avé, du Bas Mono, de Vo et de Yoto, les

autorités locales et les responsables de l'éducation ont aussi fait le tour des centres d'écrit.

Partout, l'examen se déroule dans les meilleures conditions avec la présence effective des examinateurs, des surveillants, des candidats sous les yeux des forces de l'ordre et de sécurité.

Cette année, 33 106 candidats, à savoir 16 893 garçons et 16 213 filles, composent dans 73 centres. Ils sont répartis dans 942 salles dans la région Maritime. ATOP/AKM/GMM

DOUFELGOU/ RESTAURATION DES ECOSYSTEMES FRAGILISES :
LES FORMATEURS DES CENTRES AGROPASTORAUX SE FORMENT SUR LA
RÉHABILITATION DES TERRES DÉGRADÉES

Niamtougou, 11 juin (ATOP) – Des formateurs des écoles et centres de formation agropastorale des Savanes et de la Kara se forment, du 10 au 13 juin à Baga, sur la réhabilitation des terres dégradées basée sur les techniques endogènes de la gestion intégrée de la fertilité des sols et des plantes fertilisantes.



Table d'honneur, Lt-Col Akounda (au milieu) s'adressant...



... l'assistance

L'atelier de formation est à l'actif du ministère de l'Environnement et des ressources forestières (MERF) avec l'appui technique et financier du Fonds pour l'environnement mondial (FEM) et du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). Elle s'inscrit dans le cadre du projet « Gestion durable des terres et des écosystèmes des zones semi-arides du nord-Togo (GDTE-NT) », en sa composante 2 : « Renforcement des investissements durables pour la restauration des terres et des paysages forestiers dégradés et protection de la biodiversité dans les grands espaces agro-sylvo-pastoraux au Nord du Togo ». Le but de la rencontre est de renforcer les capacités de ces formateurs pour une Gestion durable des terres (GDT) et des forêts (GDF).

Les participants, à travers des travaux pratiques, vont apprendre des bonnes pratiques basées sur la fabrication des biofertilisants liquides, des bio-intrants (appichi et bokashi) et du compostage traditionnel. Ils seront éclairés sur l'agriculture biologique et l'agroécologie durable ; la défense et la restauration des sols pour une lutte biologique, agronomique et physique, ainsi que sur les arbres fertilisants et l'agroforesterie, via une culture en couloir et le système Taungya.

Le directeur régional de l'environnement et des ressources forestières de la Kara, Lt-Col, Akounda Bada, a indiqué que les retombées de cette formation vont contribuer à l'atteinte des objectifs de la feuille de route gouvernementale dont l'ambition est d'augmenter la couverture végétale de 26%, en reboisant un milliard d'arbres d'ici 2030. Il a invité les participants à tirer profit des échanges pour actualiser leurs connaissances en matière de gestion durable des sols et servir de relais dans leurs communautés respectives.

Le Cdt Kpabéba Madjouliba, spécialiste en GDTE-NT, a rappelé qu'une étude menée par le MERF sur la dégradation des terres a révélé que les régions de la Kara et des Savanes sont les plus touchées par ces dégradations. En insistant sur la nécessité de renverser la tendance par la mise en œuvre de ce projet, il a rassuré que les techniques endogènes comme l'introduction des plantes fertilisantes (le Mucuna, le Cajanus cajan) jouent un rôle important dans la régénération des sols et l'enrichissement naturel des terres pour renforcer la résilience des écosystèmes fragilisés.

« Les actions du projet permettront de restaurer 22 000 hectares de terres agricoles et 17 000 hectares de pâturages fortement dégradés. Il prévoit également la réhabilitation de 37 000 hectares de terres agro-sylvo-pastorales, y compris les corridors écologiques. Enfin, il contribuera à améliorer la gestion de 210 450 hectares d'aires protégées », a expliqué M. Kpabéba.

ATOP/SG/TAL/MG

LACS/MEDECINE TRADITIONNELLE :

DES ENJEUX ET DEFIS EXPLIQUES AUX ACTEURS A ANEHO

Aného, 10 juin (ATOP) – Une conférence-débat sur les enjeux et défis de la médecine traditionnelle africaine a regroupé une cinquantaine d'acteurs le samedi 7 juin à Aného sous le thème « les médecines et traditions africaines pour des solutions innovantes aux défis de santé et de bien-être de notre humanité ».

La conférence est une initiative du Dr Erick Vidjin Agnih Gbodossou, de sa Majesté Xwla Xolugbo Meto Ahoussan IX, Roi des Xwla, chef d'Agbanakin (commune lacs 2), en collaboration avec la Fondation Nana Anè XV. Elle a mobilisé des praticiens de la médecine traditionnelle, des professeurs d'université, des professionnels de la santé, des experts, des enseignants-chercheurs, des prêtres et prêtresses traditionnels.

L'objectif est de contribuer à valoriser et à préserver la médecine traditionnelle africaine, la culture et les sciences endogènes. La rencontre a permis aux acteurs de réfléchir sur les innovations des médecines et traditions africaines face aux défis de la santé. Elle a permis également de valoriser les médecines traditionnelles en vue d'amener les acteurs à les préserver et à les transmettre aux générations futures.

Le conférencier, Dr Erick Vidjin Agnih Gbodossou, a expliqué aux interlocuteurs le bienfait et le bien fondé des médecines traditionnelles qui constituent le premier recours de soins pour des milliers de personnes issues des zones rurales où l'accès à la médecine moderne reste limité. Il a souligné que les plantes médicinales, les rituels de guérison, les connaissances des guérisseurs traditionnels représentent un patrimoine vivant et précieux souvent sous-estimé. Pour lui, « la médecine conventionnelle devient de plus en plus une médecine de pouvoir, une médecine de business. Elle ignore la vie qui est énergie, n'a rien à mesurer de l'amour, de l'émotion et de l'intuition. » L'orateur a mis en exergue l'importance des guérisseurs de la médecine traditionnelle dans la lutte contre les dermatoses, les maladies virales, les IST/VIH/SIDA, le Zona et autres. « La santé est à la base de tout développement. J'attends des autorités de mettre en place deux systèmes au ministère de la Santé : une direction de la médecine conventionnelle et une direction de la médecine traditionnelle, et qu'on laisse le libre choix à chaque citoyen », a indiqué Dr Gbodossou.

Le promoteur de la Fondation Nana Anè XV, sa Majesté Nana Anè Ohiniko Quam Dessou XV, a relevé la pertinence du thème et indiqué qu'en Afrique et ailleurs, les défis de la santé sont immenses et que le continent africain regorge de ressources souvent inexploitées.

« Les pharmacopées locales, les rituels de soin, la sagesse de guérisseurs, les pratiques de prévention sont des richesses qui resteront lettre morte si nous ne construisons pas des ponts entre la médecine moderne et le savoir-faire traditionnel, des ponts entre la recherche scientifique et la mémoire vivante des anciens, des ponts entre l'université et le village », a souligné Nana Anè XV.

ATOP/DK/FD

TCHAOUDJO/TABASKI 2025 :

ABEA A DISTRIBUE DES COLIS DE VIANDE A 700 MENAGES DEMUNIS DU TOGO

Sokodé, 11 juin (ATOP) – L'association Action pour le bien-être et l'épanouissement des aveugles (ABEA) a distribué des colis de viande de bœuf à des familles démunies du Togo, à l'occasion de la Tabaski ou fête du mouton. Les bénéficiaires de Sokodé et de Sotouboua, dans la région centrale, ont reçu leur part, le samedi 7 juin, dans leur localité respective.



Dr El Hadj Asmanou remettant un kit à une bénéficiaire



Donateurs et bénéficiaires

Au total, 300 familles démunies de cette région ont bénéficié de ces sachets de viande de l'ABEA grâce à l'appui financier de son partenaire allemand « Muslimehelfen ». Au nombre des bénéficiaires, il faut citer les veuves, les orphelins, les handicapés visuels, moteurs et auditifs, les personnes âgées et les chômeurs.

Cette initiative de l'ABEA s'inscrit dans le cadre de son projet « Kurban Project 2025 Meat Distribution ». L'objectif de ce partage de viande est de soutenir les familles nécessiteuses, de leur apporter la joie de vivre pour qu'elles aussi puissent fêter dans la paix, dans la joie et dans l'allégresse.

A Sokodé, la remise de ces sachets de viande s'est déroulée au Centre islamique pour l'éducation et la formation des aveugles (CIEFA). Elle est précédée d'une prière dirigée par l'Imam de la mosquée dudit centre, Adam Sakibou. Il a remercié Allah pour ses grâces avant de solliciter ses bénédictions sur l'ABEA et son partenaire Muslimehelfen. L'imam a demandé aux bénéficiaires de porter sans cesse les bienfaiteurs dans leurs prières pour la poursuite de leurs nobles actions.

Remplis de joie, les bénéficiaires ont témoigné leurs gratitudeux aux donateurs tout en les assurant de leurs prières.

Le président de l'ABEA, Dr El Hadj Asmanou Bouraïma, lui-même non voyant, a confié que, cette année encore, malgré les difficultés, son association a réussi, avec le soutien financier de Muslimehelfen à tenir son engagement de distribuer de la viande aux familles indigentes pour qu'elles puissent bien célébrer cette fête de Tabaski. Le président a saisi l'occasion pour prier pour les autorités du pays et pour les forces de défense et de sécurité qui s'investissent pour préserver dans le pays, la paix et la sécurité indispensables à la réalisation de leurs activités.

En tout, 700 familles défavorisées ont reçu des colis de viande dans tout le pays. Pour cette opération, l'association et son partenaire ont abattu 50 bœufs pour un coût global de 14.792.000 FCFA environ. ATOP/MEK/TJ

OGOU :

LES POPULATIONS MOBILISÉES POUR L'OPÉRATION TOGO PROPRE

Atakpamé, 11 juin (ATOP) – Des autorités locales, des agents municipaux, des forces de défense et de sécurité, des organisations de la société civile ainsi que des commerçants et des volontaires ont observé l'opération Togo propre, le samedi 7 juin, dans l'Ogou, Haho et Wawa.

Cette action de salubrité publique s'inscrit dans le cadre de l'initiative gouvernementale « Togo Propre ». Elle vise à promouvoir une culture citoyenne de l'hygiène et de la propreté dans tout le pays. Il s'agit aussi d'attirer l'attention des populations sur l'importance de la propriété des lieux publics et la lutte contre les dépotoirs sauvages dans les quartiers et villages.

Dans l'Ogou, les participants mirent au propre les rues et carrefours, les marchés et espaces publics de la ville d'Atakpamé. Munis de balais, de râteliers, de brouettes et de sacs-poubelles, ils ont procédé au ramassage des ordures, au désherbage des trottoirs et à la sensibilisation des riverains sur les bons gestes écologiques.

Selon Mme Adjona Ablavi, commerçante au grand marché d'Agbonou, « la journée Togo Propre » est une occasion pour chacun de participer activement à l'assainissement de son cadre de vie. Elle renforce la conscience collective sur les enjeux environnementaux et sanitaires.

Dans le Haho, notamment à Notsè, les populations munies de balais, de râteliers et de poubelles ont désherbé les pistes rurales, curé les caniveaux et ramassé les sachets plastiques le long des artères et sur le terrain de football de la ville de Notsè.

Le secrétaire général de la commune Haho-1, Yibokou Kossi a encouragé les riverains à poursuivre ce geste salvateur au profit de la bonne santé, de la propreté et de la lutte contre les maladies.



Vue partielle de l'opération à Atakpamé



Dans le Haho



Vue partielle de l'opération à Badou

Dans le Wawa, l'opération Togo propre a été respectée à Badou dans la commune Wawa 1. Munis de râteliers, de coupe-coupe, de balais, de houes, les populations ont nettoyé et mis au propre le site de l'ancien marché de Badou.

À l'issue de cette opération, le préfet de Wawa, Soménu Atsu Yinassè a indiqué que, ce site a été choisi à cause de l'insalubrité qui règne dans ce marché. Le préfet a demandé aux différents participants de continuer l'opération de salubrité dans leurs différentes localités pour le bien-être de tous.

ATOP/KKT/DHK

----- OPÉRATION TOGO PROPRE OBSERVÉE DANS LA BINAH

Pagouda, 11 juin (ATOP) - Les populations de la préfecture de la Binah ont rendu propre le nouveau marché de Pagouda, le samedi 7 juin, dans la commune Binah 1.

Munis de balais, de râteliers, de coupe-coupes, de houes, les participants ont nettoyé le domaine du nouveau marché de Pagouda et l'école centrale de Pagouda. Ils ont balayé et détruit les dépotoirs et ordures qui sont autour de ces deux lieux. Ils ont aussi nettoyé le rond-point de la douane, le tronçon du commissariat de Pagouda, la mairie et les alentours des bureaux de la préfecture.

Le maire de la commune Binah 1, Bamaze Tchao Madjatou a remercié la population pour la mobilisation autour de cette journée pour rendre propre la ville. Il a demandé aux participants de continuer l'opération dans leurs milieux respectifs.

ATOP/AK/DHK

NOUVELLES DE L'ETRANGER

VISÉS PAR LE NOUVEAU «TRAVEL BAN » DE DONALD TRUMP, NDJAMENA ET BRAZZAVILLE N'ENTENDENT PAS SE LAISSER INTIMIDER

Paris, (RFI) - Le Tchad et le Congo-Brazzaville, qui figurent l'un et l'autre sur une liste de 12 pays dont les ressortissants se voient interdire l'accès au territoire américain pour des raisons de sécurité, ont vivement réagi au lendemain de l'entrée en vigueur de la mesure, lundi 9 juin.

Au lendemain de l'entrée en vigueur du *travel ban* annoncé jeudi 5 juin par Donald Trump, le Tchad et le Congo-Brazzaville, qui figurent sur la liste des 12 pays dont les ressortissants se voient désormais interdire l'accès au territoire américain, ont fait part de leur étonnement face à une telle décision, mardi 10 juin.

Pour tenter d'obtenir des explications sur les raisons qui ont poussé Washington à placer son pays aux côtés du Soudan, de la Guinée Équatoriale, de l'Érythrée, de la Somalie ou encore de la Libye, Kitoko Gata Ngoulou, l'ambassadrice du Tchad aux États-Unis, doit rencontrer mercredi 11 et jeudi 12 juin des responsables du sous-secrétariat d'État aux affaires africaines. De leur côté, les autorités congolaises ont, elles, convoqué Eugène Young, l'ambassadeur des États-Unis à Brazzaville, dès le jour de la publication de la liste, qui « *avait à peine plus d'informations que nous* », s'indigne un responsable congolais.

Officiellement, le Tchad et le Congo-Brazzaville se voient reprocher par les États-Unis une importante proportion de visas *overstay*, autrement dit un grand nombre de ressortissants qui auraient tendance à rester aux États-Unis après l'expiration de leur visa.

« Personne n'ira au Mur des Lamentations à cause de ce ridicule "ban" »

Reste que côté tchadien, on juge la mesure aussi disproportionnée qu'injustifiée car cette situation ne concernait en 2023 que « *350 à 450 personnes* », affirme une source gouvernementale à Ndjamenà, où les autorités n'entendent pas se laisser intimider. « *Ce qui nous gêne, ce n'est pas la décision en elle-même mais la mauvaise publicité qu'elle fait pour*

notre pays », affirme ainsi un officiel tchadien alors qu'en représailles, son pays a décidé d'interdire l'entrée de tout ressortissant américain sur son territoire.

Brazzaville semble peu ou prou sur la même longueur d'onde : si un ministre confie que le Congo cherche lui aussi le moyen de « *corriger [son] image si injustement écornée* » par une telle mesure, pas question pour autant de céder aux pressions de Washington, prévient-il : « *personne n'ira au Mur des Lamentations à cause de ce ridicule "ban"* », assure ainsi ce responsable.

RFI

CONFÉRENCE SUR L'Océan :

PRÈS DE CENT PAYS APPELLENT À UN TRAITÉ AMBITIEUX SUR LA POLLUTION PLASTIQUE

Nice, (RFI) - L'une des maladies dont souffre l'océan, c'est la pollution plastique et à quelques mois d'un nouveau round de négociation pour un traité contre la pollution plastique, en août à Genève, la troisième conférence des Nations unies sur l'Océan de Nice (Unoc3) est aussi une occasion de préparer le rendez-vous. Un appel pour un traité plastique ambitieux a été lancé, le mardi 10 juin, par 95 pays, plus de la moitié des 170 pays impliqués depuis 2022 dans la négociation sur ce dossier.

Privilégier l'écoconception, supprimer les composants dangereux et surtout réduire la production de plastique, voici quelques-uns des principes clefs de cet appel lancé à Nice. Or, la réduction des déchets est une pierre d'achoppement des négociations plastiques.

« Un certain nombre de pays essayent de nous faire croire que c'est en agissant sur la collecte, le tri et le recyclage que nous allons mettre un terme à la pollution plastique. Ceci est un mensonge », a affirmé Agnès Panier-Runacher, ministre française de la Transition écologique.

« Un fléau qui nous préoccupe au plus haut point »

Parmi les signataires : la RDC. La ministre Eve Bazaiba s'est notamment inquiétée des effets des microplastiques que nous ingérons et respirons. « *C'est un fléau qui nous préoccupe au plus haut point. Le revers de l'utilisation de ces plastiques, c'est la pollution qui déstabilise nos familles, la pollution qui déstabilise nos vies* », a-t-elle assuré.

Les signataires sont dans l'ensemble ceux qui défendaient la réduction de la production lors des négociations de Busan en Corée du Sud. Laurianne Trimoulla, de la fondation Gallifrey, savoure tout de même une victoire. « *Il reste des pays visiblement hésitants. Il en reste un certain nombre. Et de voir que les pionniers sont toujours là. Il y a un effet domino qui peut se produire. Et c'est là-dessus que l'on compte* ».

Partenariat avec Plastic Odyssey

Mardi, l'Unesco a par ailleurs annoncé un partenariat avec Plastic Odyssey, un collectif engagé pour réduire la pollution des océans. Pour commencer, Plastic Odyssey ira nettoyer 25 îles classées au Patrimoine mondial de l'Unesco.

Tout a commencé lors d'un premier partenariat sur l'île d'Henderson dans le Pacifique. Une équipe était déjà venue rassembler des déchets amenés par l'Océan. Mais, elle n'a pas pu les évacuer, la barrière de corail bloquant l'accès. Plastic Odyssey, présidé par Simon Bernard a relevé le défi.

« *On a envoyé une équipe de dix personnes qui est restée sur l'île pendant dix jours, qui a nettoyé les dix tonnes de plastique et qui a pu extraire, en utilisant différentes techniques, ce plastique, pour la première fois*, détaille Simon Bernard. *Parmi les techniques, on a utilisé un parachute ascensionnel qui nous a permis de faire voler les déchets au-dessus de la barrière de corail* ».

Intervenir avant la dégradation du plastique

Le partenariat avec l'Unesco facilitera l'accès aux îles dont l'accès est restreint. Les expéditions auront aussi un caractère scientifique. « *Ce qu'on veut faire, c'est pouvoir faire un*

avant après, étudier l'impact actuel de la pollution sur les écosystèmes et ensuite revenir après un nettoyage de grande ampleur pour regarder quel impact ça a pu avoir », poursuit-il.

Chaque île aura des problématiques différentes. Pour la prochaine sur la liste, Aldabra, un atoll des Seychelles, une cartographie de la pollution sera effectuée avec des drones en octobre.

Mais la source de pollution n'étant pas tarie, nettoyer une fois ne suffira pas. « *Si on y va tous les cinq ans. On est suffisamment rapide pour éviter la dégradation du plastique et éviter que ça se termine en microparticules et que ce soit impossible à collecter* » assure Simon Bernard.

Le plastique sera ensuite recyclé en mobilier. Plastic Odyssey a ouvert une dizaine d'usines de recyclage en Afrique en Asie. RFI

DROITS DE DOUANE :

VERS UNE DÉSESCALADE ENTRE LES USA ET LA CHINE

Africanews - À Londres, les délégations américaine et chinoise ont annoncé ce mercredi 11 juin avoir établi un cadre d'accord commercial provisoire. Cette entente marque une volonté commune de relancer le dialogue économique, après des mois de tensions tarifaires entre les deux géants.

Lors de discussions tenues à Londres, les représentants des États-Unis et de la Chine ont convenu d'un cadre commercial commun, qui sera soumis à l'examen de leurs chefs d'État respectifs dans les jours à venir. Cet accord provisoire vise notamment à assouplir certaines restrictions à l'exportation, dans un esprit de trêve tarifaire.

Li Chengang, vice-ministre chinois du Commerce, s'est félicité de ces avancées, qu'il estime prometteuses pour la stabilité économique mondiale : « Les deux parties présenteront à leurs dirigeants respectifs les résultats des discussions tenues lors de cette réunion, ainsi que le cadre de l'accord défini à titre provisoire. Nous espérons que les avancées réalisées à Londres contribueront à renforcer la confiance mutuelle, à favoriser un développement stable et sain des relations économiques et commerciales sino-américaines, et à insuffler une dynamique positive à l'économie mondiale. »

Parmi les mesures discutées figure un assouplissement ciblé des restrictions sur les terres rares et les aimants industriels, des matières premières stratégiques pour l'industrie technologique. Toutefois, les modalités concrètes de cette levée de restrictions n'ont pas encore été précisées.

Howard Lutnick, secrétaire américain au Commerce, a insisté sur l'impulsion politique donnée au processus : « Je pense que les deux parties ont trouvé un nouvel élan pour faire progresser les choses, car nous avons tous deux le soutien actif de nos présidents, qui nous incitent à veiller aux intérêts de nos pays respectifs. »

Ce rapprochement s'inscrit dans la continuité d'un appel téléphonique récent entre Donald Trump et Xi Jinping, qui a permis de raviver les canaux diplomatiques. Il fait également suite à la suspension temporaire des droits de douane décidée à Genève, mesure en vigueur jusqu'au début du mois d'août. Africanews

L'ONU CÉLÈBRE LA PREMIÈRE JOURNÉE DU DIALOGUE ENTRE LES CIVILISATIONS

Africanews, (RFI) - Le 10 juin 2025 marque la toute première Journée internationale du dialogue entre les civilisations, une initiative mondiale visant à promouvoir la compréhension mutuelle, le respect de la diversité culturelle et la solidarité entre les peuples.

La résolution 78/286, proclamant cette journée, a été adoptée le 7 juin 2024 à l'unanimité par la 78e Assemblée générale des Nations Unies. Proposée par la Chine et adoptée par 82 États membres, elle reconnaît le rôle essentiel du dialogue dans la construction d'un monde pacifique et harmonieux.

Le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a rappelé les fondements de l'Organisation : les Nations unies ont été bâties sur une conviction fondamentale. Le dialogue est le chemin de la paix. En cette première Journée internationale du dialogue entre les civilisations, nous célébrons cette conviction et la riche diversité des civilisations en tant que force de promotion de la compréhension mutuelle et de la solidarité mondiale.

Il a également souligné l'urgence de cette mission : *"Là où le dialogue est absent, l'ignorance comble le vide. [...] Dans notre monde fracturé, le dialogue n'est pas facultatif il est essentiel pour construire des ponts de compréhension et de confiance."*

La Journée vise à sensibiliser le public à la valeur de la diversité culturelle et à encourager le dialogue comme moyen de résoudre les conflits et de renforcer la coopération internationale.

Africanews

SPORTS

COUPE UFOA U20 DES NATIONS / LA COMPETITION REPORTEE :

LES EPERVIERS U20 AFFRONTENT LE BENIN EN AMICAL A KEGUE

Lomé, (FTF) - Initialement programmée du 15 au 30 juin 2025 au Ghana, la Coupe U20 des garçons de l'UFOA A et B, qui réunit 12 nations, est reportée à une date ultérieure.

L'information est communiquée ce lundi 09 mai par l'Union des fédérations Ouest-africaines de football (UFOA B) aux fédérations des pays engagés. « Ce report vise à garantir une organisation optimale et le bon déroulement du tournoi. Les nouvelles dates seront communiquées en début de semaine prochaine », indique la note officielle.

Les Eperviers U20 poursuivent leur regroupement entamé le lundi matin à Lomé, dans le cadre de leur préparation et vont disputer un match international amical à huis clos face à leurs homologues du Bénin, le mercredi 11 juin 2025 au stade de Kégué.

La Fédération togolaise de football reste pleinement engagée aux côtés de son équipe nationale U20, en attendant la reprogrammation officielle de la compétition.

Le tirage au sort de la Coupe UFOA U20 a placé le Togo dans le groupe A, aux côtés du pays hôte, le Ghana, de la Gambie et du Liberia. Conformément au règlement de la compétition, les deux premiers de chacun des trois groupes et les deux meilleurs troisièmes, se qualifieront pour les quarts de finale.

FTF

LE PORTUGAL DECROCHE SA 2^{ème} LIGUE DES NATIONS

Berlin, (L'Equipe) – Au bout du suspense, le Portugal s'est imposé face à l'Espagne en finale de la Ligue des Nations (2-2, 5-3 tab) ce dimanche. Menés deux fois au score, les Portugais n'ont rien lâché pour l'emporter durant la séance des tirs au but.

L'Espagne rend son trophée de la Ligue des Nations. Tenante du titre, la Roja s'est inclinée au bout de la nuit en finale face au Portugal (2-2, 5-3 tab), le vainqueur de la première édition en 2019, qui devient ainsi la première nation à avoir remporté deux fois cette compétition (1 sacre pour l'Espagne, 1 sacre pour la France).

L'Espagne plus efficace Contrairement au match de jeudi face à la France (5-4), l'Espagne a rapidement mis le pied sur le ballon et dominé le début de cette finale. Les Espagnols ont eu deux occasions d'ouvrir le score après le quart d'heure de jeu : la frappe de Pedri est passée à côté du poteau, puis la tentative de William a frôlé la lucarne de Diogo

Costa. Ce n'était que partie remise. La Roja a finalement profité d'un cafouillage de la défense portugaise, sur un centre de Yamal, pour prendre l'avantage sur un but du milieu Zubimendi (0-1, 21e).

Les Portugais n'ont toutefois pas eu le temps de douter. Seulement cinq minutes après l'ouverture du score espagnole, Nuno Mendes a remis les deux équipes à égalité en marquant le premier but de sa carrière en sélection (1-1, 26e). Après cette égalisation, les débats se sont rééquilibrés pendant quelques minutes. Mais l'Espagne a mieux fini le premier acte et repris l'avantage sur une contre-attaque conclue par Oyarzabal sur un service de Pedri (1-2, 45e).

Ronaldo relance le Portugal

Le Portugal a réagi après le retour des vestiaires. Fernandes a d'abord cru égaliser seulement quatre minutes après la reprise, mais le but du joueur de Manchester United a été refusé pour un hors-jeu de Neto sur l'action. La Seleção a finalement rejoint son adversaire grâce à son capitaine Ronaldo. Peu en réussite jusqu'alors, CR7 profitait d'un centre dévié de Nuno Mendes pour marquer d'une volée du pied droit (2-2, 61e).

La fin du temps réglementaire puis la prolongation n'ayant pas permis à une équipe ou l'autre de prendre l'avantage dans cette finale, la décision a dû se faire lors de la fatidique séance des tirs au but. A ce petit jeu, le Portugal s'est imposé grâce à l'arrêt de Diogo Jota sur la tentative de Morata. Accompagnés par les larmes de bonheur de Ronaldo qui, cuit physiquement, a quitté ses partenaires en fin de seconde période, les Portugais pouvaient laisser exploser leur joie. Maxifoot

FOOTBALL / PSG :

"MAINTENANT, TOUT LE MONDE VEUT LES BATTRE", GUARDIOLA MET UNE CIBLE DANS LE DOS DES PARISIENS

Paris, (L'Equipe) – Large et facile vainqueur de l'Inter Milan (5-0) en finale de la Ligue des Champions, le Paris Saint-Germain a impressionné la planète entière. L'entraîneur de Manchester City, Pep Guardiola, a lui aussi été subjugué par la performance des hommes de Luis Enrique, à qui il a adressé un avertissement.

Cette saison, le PSG a renversé Manchester City (4-2) en phase de ligue. Le Paris Saint-Germain et Manchester City, c'est désormais même combat. Plusieurs années après le rachat par un pays du Moyen-Orient, et plusieurs milliards d'euros investis, le club de la capitale française a fini par goûter au bonheur en Ligue des Champions, deux ans après les Skyblues. Avec la même victime, l'Inter Milan. Mais, contrairement aux Citizens, qui ont eu du mal à Istanbul (1-0), les Rouge et Bleu ont tout simplement annihilé les Nerazzuri (5-0) à Munich en impressionnant la planète entière.

P. Guardiola - « La finale de C1 ? Waouh ! »

De quoi subjuguer le manager mancunien Pep Guardiola. « La finale de C1 ? Waouh ! Je ne m'attendais pas à ce résultat. Compte tenu de sa trajectoire, le PSG était favori. L'Inter est toujours un adversaire redoutable, je continue de penser que c'est une équipe fantastique, mais le PSG a fait une saison incroyable, a atteint un top niveau et ils ont surtout atteint l'objectif qu'ils visaient depuis plusieurs années. Comme nous, il y a deux ans », a-t-il souligné lors d'une interview accordée au youtubeur Wiloo.

L'ancien coach du FC Barcelone est revenu sur la performance XXL, voire quasiment parfaite, des joueurs de Luis Enrique, qu'il a chaleureusement félicité. « Pour battre l'Inter Milan 5-0 en finale, il faut faire beaucoup de choses bien. Paris a été solide, n'a pas concédé beaucoup d'occasions, sauf peut-être sur des coups de pied arrêtés, et ils ont été dangereux en jeu de position, en transition, et aussi très agressifs dans le pressing haut sur le terrain », a poursuivi Guardiola.

Le PSG a une cible dans le dos

« Le pressing haut aura été l'un des clés, oui. Parce que l'Inter a normalement une bonne relance notamment grâce à son gardien Yann Sommer, qui est très bon dans la distribution du ballon. Mais Ousmane Dembélé a été très agressif dans son pressing pour les empêcher de construire de derrière. Ils ont aussi été très agressifs sur les côtés, sans parler du match incroyable de leur trois milieux de terrain », a ajouté l'ex-entraîneur du Bayern Munich, avant d'adresser un avertissement aux champions d'Europe. « Ils ont créé une équipe de top niveau, qui sera candidate chaque année à la victoire. Mais maintenant, tous les adversaires veulent les battre (rires) ! C'est ce qu'on va aussi essayer de faire », a promis Guardiola, qui a lui aussi été surclassé par les Parisiens (2-4) lors de la phase de ligue. Un match fondateur pour ceux qui étaient proches de l'élimination au coup d'envoi, et encore plus à la 53e minute avec deux buts d'avance pour les Skyblues. La suite appartient désormais à l'histoire...

Maxifoot

CYCLISME :

POGACAR FRAPPE D'ENTREE

Dauphiné, (TV5Monde) – Pour sa course de reprise, Tadej Pogacar a frappé fort d'entrée en remportant la première étape du Critérium du Dauphiné dimanche à Montluçon où il endosse le premier maillot jaune de cette 77e édition.

Dans un final explosif et surprenant, le Slovène s'est imposé au sprint devant Jonas Vingegaard, Mathieu van der Poel et Remco Evenepoel qui avaient formé une échappée royale et ont résisté de justesse au retour du peloton. C'est Vingegaard qui a attaqué à 5,5 km de l'arrivée, au sommet de la côte de Buffon, suivi par Van der Poel, Pogacar et le Colombien Santiago Buitrago.

Evenepoel a réussi rapidement à revenir sur ce petit groupe de superstars du cyclisme qui a ensuite foncé jusqu'à l'arrivée. Alors que le peloton soufflait dans leur nuque, Van der Poel a lancé le sprint mais Pogacar a réussi à déborder tout le monde pour décrocher une victoire surprenante, y compris pour lui. "Je ne m'attendais pas à ça. A deux kilomètres de l'arrivée, j'ai commencé à penser au sprint mais logiquement il était pour Mathieu (van der Poel) qui est le plus rapide d'entre nous", a expliqué le champion du monde.

Le leader de l'équipe UAE a ainsi signé sa 96e victoire, la huitième déjà cette saison, alors qu'il n'avait plus couru depuis son triomphe à Liège-Bastogne-Liège le 27 avril. "Ne vous inquiétez pas, je vais bientôt prendre ma retraite, à la fin de mon contrat", qui court jusqu'en 2030, a-t-il plaisanté.

Pogacar participe seulement pour la deuxième fois au Dauphiné (4e en 2020) qui sert de répétition générale avant le Tour de France (5-27 juillet).

Avec aussi les participations de Vingegaard, Evenepoel et Van der Poel, le plateau est exceptionnel cette année et voir ces quatre coureurs à l'avant dès la première étape promet une édition palpitante jusqu'au dénouement le week-end prochain dans les Alpes. TV5Monde

MOTOGP/ ARAGON :

MARC MARQUEZ REMPORTE LE GRAND PRIX D'ARAGON DE MOTOGP DEVANT SON FRERE ALEX

Aragon, (L'Equipe) – Marc Marquez (Ducati) a remporté dimanche le Grand Prix d'Aragon de Moto GP devant son frère Alex. Le pilote espagnol a signé sa quatrième victoire de la saison et conforté sa place de leader au Championnat du monde. Johann Zarco et Fabio Quartararo ont chuté et abandonné.

Aragon reste son jardin, avec une septième victoire en dix participations. Et autant de poles. Comme l'an dernier, l'intouchable Marquez s'est offert sur ce tracé taillé pour lui le hat-

trick pole-sprint-GP. Mieux : aucune séance d'essais non plus ne lui a échappé. Pas même le warm-up ce dimanche matin. La totale. Cela n'avait plus été fait depuis 2015. Et c'était évidemment déjà son euvre, à l'époque, en Allemagne.

Contrairement à la veille en sprint, Marc Marquez a maîtrisé le patinage de sa Ducati au moment du départ, condamnant ses rivaux à ne plus voir que l'arrière de sa machine. De près, pour commencer, histoire de les laisser profiter du spectacle aux premières loges. Puis de loin, lorsque l'Espagnol a décidé d'accélérer pour semer et écœurer une concurrence encore une fois emmenée par son frère Alex.

Un premier coup de gaz, au septième tour, pour faire passer l'écart de 0"5 à 0"8. Un deuxième, deux tours plus tard, pour porter son avantage à 1"5, sans donner l'impression de forcer. Et si l'écart sur la ligne n'est pas si grand (1"1), c'est parce que le champion d'Aragon a passé les derniers hectomètres debout sur sa bécane pour célébrer son triomphe.

« Ce bon départ m'a bien aidé, je n'ai ensuite eu qu'à gérer la course comme je le souhaitais, à contrôler les écarts, commentait-il à l'arrivée. C'était vraiment un week-end parfait, j'étais loin devant dès les premiers essais puis l'écart avec la concurrence s'est réduit au fil des séances. Mais j'étais vraiment à l'aise sur la moto, je roulais à ma main. Les sensations étaient excellentes et c'est important de maximiser ce genre de week-end sur le plan comptable quand on vise le titre. »

32 points d'avance sur son frère Alex

Heureusement pour son frangin, éternel second, les points au Championnat ne sont pas indexés sur l'ampleur des victoires. Alex ne concède que cinq unités, pour un handicap total qui grimpe à 32. C'est beaucoup, sauf si l'on se dit que son aîné retombera bien dans ses travers un dimanche ou l'autre, cet été ou plus tard. Après tout, son dernier succès avant cette démonstration remontait à Losail, mi-avril. « Je suis très content car je ne pouvais pas viser plus haut, analysait Alex. C'était important de ne pas perdre le contact au Championnat. Le feeling n'était pas top mais je suis resté concentré et je n'ai pas fait d'erreur, ce qui me permet de prendre des points importants. »

Habitués aux honneurs de la pole et du podium depuis plusieurs courses, Fabio Quartararo et Johann Zarco ont vécu un difficile retour sur terre. Le premier, qui n'a jamais fait mieux que cinquième sur ce tracé, est allé au tapis au 13e tour, alors qu'il était dixième. « Je suis content d'en finir avec ce week-end catastrophique, résumait le pilote Yamaha. On n'a pas trop compris les problèmes qu'on a eus ce week-end. Cela peut arriver mais cela fait bizarre d'avoir un feeling aussi mauvais après trois bons Grands Prix. On repartira sur les réglages de Silverstone au Mugello pour partir sur de meilleures bases. » Zarco avait lui mordu la poussière de l'asphalte d'Aragon quatre boucles plus tôt, alors qu'il galérait à une lointaine treizième place. Le pilote Honda perd une place au Championnat, le voilà sixième.

Le Mugello, à la fin du mois, leur réussira sans doute mieux. Ce sera cette fois le jardin de Pecco Bagnaia, qui a remporté les trois dernières éditions. En perdition depuis deux week-ends, l'Italien a bien redressé la barre avec une troisième place, son premier podium depuis Jerez. Marc Marquez, lui, s'y est bizarrement imposé une seule fois en catégorie reine, en 2014. Pas sûr que la série s'éternise davantage.

L'Equipe

Copyright, ATOP. Tous droits réservés